

Roanne

Centre hospitalier, avenue des Côtes et boulevard Palissy

Sylvie Bocquet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7103>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Sylvie Bocquet, « Roanne », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7103>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Roanne

Centre hospitalier, avenue des Côtes et boulevard Palissy

Sylvie Bocquet

Identifiant de l'opération archéologique : 229328 et 229626

Date de l'opération : 2007 (FP) ; 2007 (EX)

Diagnostic

- 1 La campagne de diagnostic du futur « Pôle énergie » du centre hospitalier de Roanne participe de l'ensemble des travaux de reconstruction et de restructuration de l'hôpital et vient compléter les nombreuses opérations archéologiques menées dans son emprise. La parcelle sondée (AI 148), circonscrite entre les boulevards des Côtes et Palissy, se situe en limite septentrionale du bourg antique, à proximité d'une voie d'origine gauloise, dont le tracé de la rue de Charlieu conserve l'orientation.
- 2 Cinq sondages, ouvrant 214 m² sur une emprise diagnostiquée de 1 204 m², ont été réalisés.
- 3 Ce secteur occupe le rebord du sommet de la terrasse alluviale de la Loire, probablement d'origine würmienne, observée ici entre 0,60 m et 1 m sous le sol actuel (vers 277 m d'altitude).
- 4 Les structures mises au jour se concentrent dans la partie nord de la parcelle étudiée. Il s'agit, d'une part, de treize fosses de tailles (de 0,50 m à 3,50 m, voire 8 m de diamètre) et de plans variés (subcirculaire, oblong, quadrangulaire), et d'autre part, d'un réseau de sept fossés parallèles, se recoupant pour certains (largeur moyenne : 0,40 m à 0,50 m). Les fosses les plus imposantes (de 2,30 m à peut-être 8 m) s'identifient à des structures d'extraction de matériaux sablogravelleux, puis à des fosses-dépotoirs. Elles contenaient un mobilier céramique important, associé à des fragments de terres cuites architecturales et à des objets métalliques (quelques clous et deux fibules de type 23a et 23dl), ayant

permis de les dater des années 30-70 de notre ère (Horizon 8 de Roanne). Les autres fosses participent d'un contexte gallo-romain moins précis, mais toujours au cours du I^{er} s. Toutefois, les indices manquent pour rattacher ces différentes fosses à un contexte particulier, sans doute artisanal.

- 5 Les fossés (drainage ?), orientés ouest-nord-ouest – est-sud-est (une orientation déjà observée à Roanne lors de la fouille du centre hospitalier pour La Tène et l'époque augustéenne), se localisent au sud de ces fosses. Ils pourraient s'inscrire dans une trame cohérente avec celle esquissée par les fossés sud-sud-ouest – nord-nord-est fouillés aux 61-63 rue de Charlieu.
- 6 Aucune occupation antérieure au I^{er} s. ou postérieure à la période flavienne n'est attestée sur cette parcelle. Les structures mises au jour repoussent légèrement l'extension septentrionale du bourg antique et précisent la limite occidentale de l'occupation de la terrasse. La présence de sépultures n'a pas été confirmée, malgré la mention ancienne d'une sépulture isolée, mais mal localisée, à l'est de la parcelle diagnostiquée.

Fouille

- 7 Cette fouille (environ 900 m²) succède au diagnostic mené en janvier 2007, préalablement à la construction d'un bâtiment qui servira à l'alimentation énergétique du centre hospitalier de Roanne.
- 8 Surplombant le rebord de la terrasse ligérienne, la parcelle fouillée se situe en marge des agglomérations gauloise puis antique. Malgré quelques indices ténus de fréquentation du site à la période néolithique (silex en position secondaire dans des structures historiques) et l'existence d'un paléosol indiquant une possible déforestation (à la Protohistoire ?), les vestiges les plus anciens datent de l'Antiquité, essentiellement du I^{er} siècle de notre ère. Il s'agit de fosses, de dimensions et de plans variés, dont les plus grandes affichent une envergure de près de 7 m. Creusées dans le substrat sableux de la terrasse de la Loire, leur fonction d'extraction paraît acquise. D'autres creusements subcirculaires (entre 1,70 m et 2,80 m de diamètre) semblent participer du même contexte d'exploitation du sable ; les cavités ainsi créées, et laissées un temps à l'air libre, ont ensuite servi de dépotoir. Enfin, très médiocrement conservés, d'autres petits creusements, non interprétés, voisinent cet ensemble, peut-être limité par une étroite structure linéaire, fossoyée et orientée nord-nord-est – sud-sud-ouest.
- 9 Deux groupes se distinguent néanmoins pour ces structures concentrées dans la moitié ouest de l'emprise de la fouille. Au sud, se succèdent une fosse augustéenne (environ -10 à +15), puis une fosse datée des années 15 à 30. Au nord, les fosses livrent du mobilier céramique des années 30 à 70, à l'exception de deux fosses pouvant remonter à l'époque flavienne. Aucun sol associé ne subsiste en raison des occupations postérieures destructrices. Le rare mobilier associé aux structures ne permet pas de qualifier l'occupation de ce secteur.
- 10 Il ne s'agit cependant pas d'un contexte cultuel ou funéraire (une mention ancienne signale une sépulture, mal localisée, à l'est de notre fouille). Ce secteur périphérique du bourg gallo-romain, lorsque celui-ci atteint son extension maximale, au milieu du I^{er} siècle de notre ère, pourrait davantage relever d'un contexte artisanal encore mal cerné (il existe un four de potier quelques 600 m à l'ouest de la fouille).

- 11 Sols et structures antiques s'avèrent, en grande partie, tronqués par deux séries successives de fosses de plantations contemporaines. Elles correspondent sans doute aux activités et aux aménagements du parc d'agrément créé, dans la première moitié du XIX^e s., au sein du « Domaine des Côtes ». Au tournant des XIX^e s. et XX^e s., suivra le démembrement de cette propriété, qui conduira à la création des boulevards des Côtes et Palissy et à l'urbanisation de ce quartier.
- 12 BOCQUET Sylvie
-

INDEX

operation fouille programmée (FP), expertise (EX)

Index géographique : Rhône-Alpes, Loire, Roanne

Index chronologique : Flaviens, Néolithique, Empire romain, I^{er} siècle apr. J.-C., Haut-Empire

AUTEURS

SYLVIE BOCQUET